

LES CHOSES DE LA VIE

Ah, ce qu'on va s'amuser au parti FLN de Tata !

J'aime aller chez Tata Aldjia les jours de vote. C'est la fête chez elle. Vous ne le savez pas, mais Tata a profité de l'ouverture béante du champ politique pour dénicher un agrément gracieusement offert par le très démocrate DOK. Il n'y en a pas eu que pour elle : parfois des petits groupes ayant juste quelques tics en commun, comme l'amour du Barça ou la pêche à la ligne du côté d'El Kettani, d'autres fois des amis attablés pour une partie de rami et même des plantons amateurs de Chaba Djamilia, purent constituer des partis ! Alors, pourquoi pas Tata Aldjia ? Evidemment, bien sûr, off course, Tonton Lekhmissi n'était pas d'accord !

Oh non ! Ce n'est pas par misogynie qu'il a d'abord dit «niet !» à sa femme avant de se raviser quand cette dernière lui montra quelques vieilles louches qui pendaient au-dessus de la cuisinière et qui avaient la particularité d'être en fonte. Un vieux souvenir de la maman de Tata, Grand'ma Om El Khir. La dernière fois qu'une de ces louches a volé dans la cuisine, c'était à cause de Sihem Lavabo, quand Tonton proposait de l'essayer comme gardienne de but. Ladite louche a fini sur la tempe de tonton qui a fini à la polyclinique locale. Non, Tonton n'est pas misogyne. Etant pur FLN, il voyait simplement d'un mauvais œil la création d'un nouveau parti, et par qui, s'il vous plaît, par sa propre Aldjia ! Il essaya la méthode douce :

- Chérie, tu n'as aucune chance face au FLN ! Laisse tomber ! Le FLN, c'est des centaines de milliers de militants,

des millions de voix et probablement Belkhadem à la tête de l'Etat !

- Je m'en fiche, je m'en contrebalance, je m'en ... (censuré) de toi et de ton Belkhadem ! D'ailleurs, les redresseurs qu'il a redressés il y a quelques années, finiront par le redresser !

- Tu parles de Goudjil qui s'est fait redresser par Abada ! Ils n'ont aucune chance. Tab Djenanou n'est pas avec eux ! Il est naturellement, politiquement, stratégiquement et tactiquement avec Belkhadem.

- Tu ne connais rien à la politique ! Bon, bon ! C'est leurs salades après tout ! Je m'en contrefiche ! Moi, je vais le créer ce parti !

- Et comment tu vas l'appeler ?

- Le FLN !

- T'es folle ! Je le savais déjà, mais là tu dépasses toutes les bornes ! Le FLN existe et on vient d'en parler en long et en large ! C'est quoi d'abord ce sigle ?

- Les Femmes Libres Nihilistes

- Nihilistes ?

- Oui, nous on ne s'adresse pas à un peuple virtuel. On va parler à ceux qui se droguent, à ceux qui prennent les cachets multicolores pour planer au-dessus des bidonvilles ; on va viser les gens qui s'immolent et ceux qui ne s'immolent pas mais qui rêvent de devenir des torches vivantes terrorisant les chefs de daïra ; on va recruter les harraga... Tu vois, nous on sera un parti qui parle au peuple réel et pas une caisse à résonance qui répète les mêmes slogans creux du type : «one, two, three, viva l'Algérie !»

- Tu crois que les gens

sérieux vont vous suivre ?

- J'ai déjà parlé à quelques citoyens et ils sont aux anges !

- Qui, par exemple ?

- Momoh, celui que vous appelez le «fou» et qui n'est pas plus dérangé que toi ou moi...

- Momoh, ha, ha, ha, ha, ha... C'est bien parti !

- Oui. Il y a aussi Haw Alikoum, le SDF, tu sais le gars qui se gratte tout le temps !

- Haw Alikoum ! Arrête ! Je vais mourir de rire !

- Il y a le planton du tribunal, le type qui répète à longueur de journée : «li prokirour de chi nous, il n'aime pas l'harissa !» en ingurgitant des m'hadjeb derrière son bureau. Il y a aussi Amar Meriouh, le gars à califourchon sur son baudet et qui chante *Kassaman* en swahili. Il y a Boualem En Dérangement qui fait la chasse aux chats de la rue Mogador en lançant des hurlements lugubres. Il y a Malika quatre yeux ! Tu sais, l'intellectuelle qui terrorise les gosses en leur racontant que la fin du monde est pour le 21 décembre. Il y a le zigoto du parc en face de la mairie qui lit à haute voix «Le ciel se trouve sur terre» d'Ake Edwardson. Il y a Joseph le manchot qui tient avec sa seule main un «coteau de Tlemcen» avec lequel il abreuve Zineb Zwit Errwit affalée dans son fauteuil roulant. Il y a l'ennemie jurée de cette pim-bêche de Sihem Lavabo, Saliha Deux Lavabos, qui vient de sortir de taule. Elle a promis de prendre sa carte de militante avant son retour en prison...

- Ton parti, appelle-le CA et non FLN ! Laisse le signe du FLN à ses véritables patrons.

- CA ?

- Cirque Amar !

- Cause toujours ! Quand les déglingués de ce pays, les paumés, les SDF, les exclus, les candidats au suicide, les drogués au kif, à la chicha améliorée, aux pilules hallucinantes et à l'Unique, se réveilleront, les assises de la politique politicienne tremblent !

- Aldjia, tu en as pris certainement, toi, de ces pilules hallucinantes ! Tu ne te rends pas compte, mais tu me fais perdre mon temps, celui de ton neveu ainsi que le temps précieux des lecteurs qui se demandent comment on peut dire des choses comme ça !

- Vous rigolez parce que c'est la pauvre Tata Aldjia qui le dit le plus directement possible. Mais vous vous taisez, vous vous la bouclez quand les pseudo-partis s'accumulent les uns sur les autres pour former la pyramide du mensonge et de la manipulation. Vous ne dites rien quand certains seigneurs font pire que les colons ! Vous les avez chassés les colons, OK ! Mais certainement pas pour que d'autres colons, plus moches, plus barbares, plus dégoûtants prennent leur place ! Vous ne dites rien quand ces pachas autoproclamés distribuent de l'argent pour se faire élire ! Vous ne dites rien quand ils enfreignent la loi et passent outre mesure tous les règlements et toutes les bonnes manières ! Vous ne dites rien quand ils raflent les terrains vagues et les jardins pour les transformer en promotions immobilières ! Regardez nos villes, de gros manitous créent des petits manitous, des portemanteaux qui s'occupent maintenant de politique et personne ne cherche à comprendre... Il



Par Maamar FARAH
maamarfarah20@yahoo.fr

vaut mieux vivre couchés, n'est-ce pas ? Aldjia a un seul programme : elle vous appelle à vivre debout !

Tonton Lekhmissi s'est levé. Il a les larmes aux yeux. D'un geste plein de tendresse, il enlace sa femme et lui embrasse son front :

- Aldjia ! Tu es une grande dame. Je voterai pour ton FLN ! Je te promets de ne plus m'intéresser à Sihem Lavabo, ni à Narimène La Bipeuse...

- Qui c'est Narimène La Bipeuse ? Tu ne m'en as jamais parlé !

Il était dit que les louches en fonte, héritage de ma grand-mère Om El Khir, ne resteront pas longtemps à leur place. De la plus petite à la plus grande, elles volent dans tous les sens. Je m'éclipse avant d'en recevoir une à la tête. J'entends Tonton Lekhmissi hurler et ça ressemble au cri de guerre de Boualem En Dérangement quand il s'attaque aux chats de la rue Mogador...

M. F.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com



On est jeuuuuuudi ! Sortez de vos tombes !

Bulletin d'alerte météo pour ce jeudi. Fortes pluies et averses de grêle exceptionnelles. Risque de chutes de neige et avis de cyclone de force 7. Soyez prudents.

Evitez de sortir entre 8h et 21 heures !

Seddiki, le patron à blanc de la Commission de surveillance des locales, me donne toujours l'impression d'avoir une guerre de retard. Hier encore, il m'a confirmé cette impression bizarre en se plaignant du fait que des «morts figuraient sur le fichier électoral». Eh ! Oh ! Seddiki, faut te réveiller, mon grand ! Ce n'est pas un scoop, des morts qui figurent juste sur un fichier électoral. C'est même un truc complètement dépassé. Chez nous, les morts n'en sont plus au stade de la figuration simple. Non seulement, ils figurent sur le fichier des votants, mais en plus, tiens-toi bien mon Seddiki, ils vooooooooooooooooooooootent ! Et je trouve quelque part ingrat que toi et toute l'opposition de ce pays ne rendiez pas assez grâce et hommage au régime de bananes qui nous gouvernent. Oui, hommage et grâce pour cette prouesse médicale, cette première scientifique. Ressusciter les morts ! Qui n'en a pas rêvé un jour ? Toute l'œuvre d'Allan Edgar-Poe tourne autour de ce fantasme divin. Le docteur Frankenstein y a consacré toute sa vie, écumant cimetières et laboratoires de fortune pour réaliser ce rêve. Des écrivains, des peintres, des plasticiens, des artistes de tous bords salivent leur trace à l'idée de devenir immortels à travers la pérennité et l'universalité

de leurs œuvres. De grands criminels voulant marquer leur passage sur terre d'une empreinte indélébile se sont échinés à devenir serial-killer, juste pour que l'on continuât à parler d'eux bien après leur mort. Piètres tentatives ! Pâlottes gesticulations à côté de l'immense exploit des gens du Palais. Nous recensons les morts, nous les ramenons de trépas sans labo ni œuvre picturale majeure, et nous les faisons revivre le temps d'une plongée dans l'urne et d'un scrutin. Va faire mieux, si tu peux ! Et quoi de meilleure que cette ambiance si particulière aujourd'hui jour de vote, dans les écoles ? Des vivants côtoyant des morts. En parfaite harmonie patriotique. Pour le bien du pays des morts-vivants ! Dans la queue pour verser son obole à l'urne, zombies et quidams palabreront à qui mieux-mieux, les premiers ne pouvant s'empêcher de faire remarquer aux seconds «qu'avant, c'était tout de même mieux». Et les seconds acquiesçant poliment, la contradiction aux morts ne faisant pas partie de notre culture post-funéraire. Non, Monsieur Seddiki ! Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas là de fraude ni de profanation des tombes. Non ! Nous sommes bien... au-delà, si j'ose dire ! Avec ces morts électeurs, nous consacrons le stade suprême de la démocratie. Nous l'étendons du règne des vivants à celui des macchabées. C'est le nirvana ! Œuvrons ensemble à mener le pays droit devant. Vers où, ne me le demandez pas. Du moins pas pour l'instant, car là, je cherche ma carte d'électeur. J'ai dû l'oublier au cimetière, ce matin en sortant de ma tombe ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.